



## Agenda INCA



**L'Assemblée Générale d'INCA** se tiendra  
le **samedi 25 janvier 2020** à 17 heures

au Centre d'Animation Sociale Marcel DeFrance  
30, rue Marie Noël à La Chapelle Saint-Luc

Nos adhérents y sont cordialement invités. Si vous êtes sympathisants et souhaitez rejoindre l'association, n'hésitez pas à nous contacter pour participer à l'A.G. et devenir adhérents.

## Edito



# N

ous vous souhaitons une très belle année à tous, pleine de curiosité, de convivialité et de fraternité ! L'actualité d'INCA en ce premier semestre sera de nouveau marquée par le Ciné

Latino, qui s'installe comme un rendez-vous annuel majeur (avant la Peña du 2 mai).

L'actualité de l'Amérique Latine, de son côté, redevient malheureusement de plus en plus brûlante. Après des années de calme relatif, même si les difficultés sociales n'ont jamais cessé, des tensions et problèmes majeurs sont réapparues depuis 2018 et semblent s'amplifier : crise généralisée au Venezuela (que nous avons abordée), gouvernement radical au Brésil, affrontements au Chili, instabilité en Colombie, crise politique au Nicaragua, démission d'Evo Morales et divisions en Bolivie,... Les souffrances des populations se ravivent. Il n'est pas simple pour nous d'aborder ces sujets dans Noticias ou en conférence,... car ils sont souvent complexes et nous avons le souci d'apporter un point de vue le plus objectif possible (ambition difficile à atteindre).

Si certains sujets vous touchent particulièrement, si vous connaissez des personnes compétentes pour intervenir et nous faire partager leurs connaissances de certaines situations, merci de nous en faire part, afin qu'INCA continue d'informer et d'alerter sur des contextes de crise, comme elle l'a fait depuis sa création.

Bonne lecture à tous.

Le comité de rédaction

**SAISON 2019-2020**  
Cinéma sud américain en VO sous titrée  
du jeudi 6 au samedi 8  
FÉVRIER 2020  
au centre culturel Didier Bienaimé La Chapelle Saint-Luc  
Petite restauration latino le samedi soir  
TOUT PUBLIC. 5€/ SÉANCE  
RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE

### Ciné Latino

vous accueillera les  
**6, 7 et 8 février 2020**  
au Centre Culturel Didier Bienaimé de La Chapelle St-Luc  
pour sa 3ème édition  
*Voir le programme détaillé dans les pages qui suivent*



### Chœur d'INCA en concert

Le **dimanche 17 mai 2020**  
à l'Église de Piney



### Le duo argentin

#### TURICA - DONCEL

revient à Troyes et se produira le  
**mercredi 20 mai 2020**  
au Bar Associatif Expression Libre

Vous trouverez ci-dessous l'extrait d'un message transmis par Federico Chipana, coordonnateur de la Casa de la Solidaridad, projet que nous aidons en Bolivie. Il y évoque justement la situation dans son pays, les objectifs de son action, et l'importance de l'aide apportée par INCA (plus d'information sur ce projet en page 5).

## FELIZ INICIO DEL AÑO 2020

Vivimos en tiempos donde la violencia y la lucha por el poder, nos quitan vidas y nos hacen pelear pensando que así vamos a encontrar un pueblo con derechos y justicia. Pero no es verdad!!

« ... Nous vous envoyons ce message pour réaffirmer notre engagement à continuer de lutter pour la justice sociale, pour les droits des plus exclus et, surtout, pour trouver une éducation innovante et libératrice qui améliore les conditions de vie des générations futures.

Grâce à votre soutien, nous pouvons continuer sur la voie de l'éducation des jeunes et la défense des droits de l'homme. Nous sommes conscients que, sans votre aide et celle des bénévoles qui travaillent avec nous, l'objectif que s'est fixé « Casa de Solidaridad – Proyecto de Vida » serait plus long à atteindre.

Recevez de loin nos meilleurs vœux de réussite et de santé pour vous tous. »

Ciné Latino : Jeudi 6 février 2020 (20h)

## Mala junta

(Titre français : *La mauvaise influence*)

Film chilien de Claudia Huaiquimilla (2018) (1h29 – V.O.S.T.)

### Mala junta



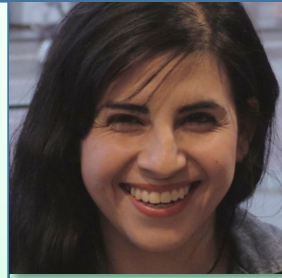
Tano, adolescent turbulent, est envoyé dans le sud du Chili, chez son père qu'il n'a pas vu depuis plusieurs années. Au lycée, il fait la connaissance de Cheo, jeune garçon timide d'origine mapuche, malmené par les autres élèves. Ils se lient d'amitié, chacun apprenant à dépasser ses difficultés grâce à l'autre. Si Tano canalise progressivement sa colère, Cheo quant à lui trouve la force de revendiquer son identité amérindienne. Tous deux s'impliquent alors dans la défense du territoire mapuche...

« Si le film *Mala Junta* tente avec vigueur de nous sensibiliser à la cause mapuche - leurs terres ancestrales captées par l'industrialisation du Chili et l'implantation en masse d'usines de cellulose - il n'en reste pas moins un récit gentil où deux ados vont classiquement se réunir pour comprendre leurs mutuelles différences. »

Jérémy Piette, **Libération**

« Un premier long métrage attachant et sincère. »

Gérard Crespo, **AvoirAlire**



### Claudia Huaiquimilla

Claudia HUAQUIMILLA, réalisatrice chilienne (1987) est d'origine mapuche par son père. Après des débuts en communication et journalisme à l'Université Catholique de Santiago de Chile, elle poursuit des études d'audiovisuel et de cinéma, et devient assistante à l'Atelier de Fiction de cette même université. C'est à l'Université qu'elle réalise le court métrage *San Juan, la noche más larga* (2012), qui aborde déjà les relations conflictuelles des jeunes et ses racines mapuches. En 2014, elle écrit, réalise et produit *Maulinos : el barrio y sus caminos*, série documentaire en 3 chapitres.

*Mala junta*, réalisé en 2016, est son premier long métrage.

### Propos de la réalisatrice

Ce film est né en réponse aux moyens de communications du Chili, qui ne montrent l'indien Mapuche que sous l'angle folklorique ou sous celui du conflit politique, et le présentent comme un personnage grossier, violent, peu sociable, ignorant le dialogue, et utilisant la violence et le terrorisme comme unique réponse. Nous avons voulu montrer l'aspect humain du conflit mapuche et ses liens avec l'environnement.

Ciné Latino : Vendredi 7 février 2020 (20h)

## Mon père

(Titre original : *Retablo*)

Film péruvien, allemand, norvégien, de Álvaro Delgado-Aparicio (2018) (1h41 – V.O.S.T.)

### Mon père



Dans une région reculée du Pérou, Segundo, un jeune garçon de 14 ans, se prépare à suivre les traces de son père dans l'art traditionnel du retablo. En se rendant à une fête de village, Segundo observe accidentellement son père dans une situation qui le bouleverse profondément. La découverte de ce secret inavouable lui révèle la réalité brute du monde dans lequel il grandit.

« Segundo est un élève d'autant plus appliqué qu'il voue à son père un amour plein d'admiration. Jusqu'au jour où il découvre le secret de Noé, son inavouable homosexualité, qui fait scandale dans cette microsociété rurale et primitive. Le peintre naïf devient alors une victime expiatoire, et Segundo, qui vivait dans un monde merveilleux, découvre en même temps la cruauté du monde et le martyre de son père. Un très beau film, éclairé par le soleil noir des tragédies antiques. »

Jérôme Garcin, **Le Nouvel Observateur**

« Un conte sur la filiation, où l'art permet à l'amour d'un père et d'un fils de transcender la mort et l'infamie sociale. »

Marcos Uzal, **Libération**

### Álvaro Delgado-Aparicio

Né à Londres en 1974, de nationalité péruvienne et britannique, Álvaro Delgado-Aparicio est diplômé d'Économie et d'Administration. Passionné de cinéma, il participe à des ateliers de mise en scène. Parallèlement à son activité professionnelle dans le domaine de l'organisation d'entreprises, il se lance dans la réalisation de court-métrages avec *Me puedes ver* (2010) et *El acompañante* (2012).

*Retablo*, réalisé au Pérou, est son premier long métrage.

Le film est entièrement interprété en langue quechua.



### Un art traditionnel



« Le retablo est un art populaire andin sophistiqué fait de plâtre et de pommes de terre, présenté sous forme de boîtes à histoires portables qui illustrent des fêtes religieuses, historiques et culturelles. Ce sont des portails de vie. Plus vous les contemplez, plus vous découvrez des détails qui changent la vision initiale que vous aviez eue... Je crois que notre vie est semblable à l'exploration de différents retables où nous nous retrouvons et découvrons qui nous sommes vraiment. »

Álvaro Delgado-Aparicio



Ciné Latino : samedi 8 février 2020 (17h15)

## Citoyen d'honneur

(Titre original : *El ciudadano ilustre*)

Film argentin, de Gastón Duprat et Mariano Cohn (2017) (1h58 – V.O.S.T.)

### Citoyen d'honneur

L'Argentin Daniel Mantovani, lauréat du Prix Nobel de littérature, vit en Europe depuis plus de trente ans. Alors qu'il refuse systématiquement les multiples sollicitations dont il est l'objet, il décide d'accepter l'invitation reçue de sa petite ville natale qui souhaite le faire citoyen d'honneur. Mais est-ce vraiment une bonne idée de revenir à Salas dont les habitants sont devenus à leur insu les personnages de ses romans ?

*Une révélation délectable, avec un art du contre-pied hautement réjouissant. À découvrir sans attendre.*

Pascal Mérieau, **Le Nouvel Observateur**

« Avec, au sommet, l'excellent Oscar Ramirez... »

Marie-Noëlle Tranchant, **Le Figaro**

« Le film suit une ligne impitoyable où chaque situation envenime la suivante sans qu'on ne sache jamais comment les choses vont tourner. Car tout se passe de façon rigoureuse et loufoque à la fois, sans effets mais avec une puissance de fable, tenant le miraculeux équilibre d'une comédie noire maîtrisée de bout en bout. »

Sophie Avon, **Sud Ouest**

### Mariano Cohn et Gastón Duprat

Mariano Cohn (1975) et Gastón Duprat (1969) sont deux réalisateurs argentins travaillant en commun depuis 1993.

Ce duo de choc a réalisé *Yo Presidente* (2006, documentaire sur les chefs d'État argentins depuis 1983), *L'Artiste* (2008), *L'Homme d'à côté* (*El hombre de al lado*), (2009), *Querida, voy a comprar cigarrillos y vuelvo* (2011).

En 2017 *Citoyen d'honneur* a obtenu le Prix Goya du meilleur film ibéro-américain et le prix d'interprétation masculine pour Oscar Martínez à la Mostra de Venise.



### Prix Nobel

Si Daniel, le héros de *Citoyen d'honneur*, est un auteur argentin ayant remporté le Prix Nobel de littérature, il est cocasse de noter qu'aucun écrivain argentin n'a gagné cette récompense, pas même le renommé Jorge Luis Borges :

*Celui-ci a pourtant failli plusieurs fois être distingué, mais il était peut-être trop génial ou trop politiquement incorrect pour les jurés. Il s'est lui-même amusé de cette situation... Du coup, c'est un peu comme si nous comblions une lacune avec le personnage de Daniel Mantovani, déclare Gastón Duprat.*

Ciné Latino : samedi 8 février 2020 (20h30)

## Orfeu negro

Film brésilien, italien, français de Marcel Camus (1959) (Version restaurée 2016 1h45 – V.O.S.T.)



À la veille du carnaval de Rio, Eurydice arrive de la campagne pour y retrouver sa cousine Sêrafina. Elle fait la rencontre d'Orphée, conducteur de tramway et artiste adulé par le peuple pour ses qualités de danseur et de guitariste.

« Le Brésil : un pays aussi noir que blanc, aussi ancestral que moderne, résolvant ses apparentes contradictions sous le patronage de la musique. Grâce à ces trésors sonores, le film de Camus prend une autre dimension : derrière

*l'Orfeu d'artifice, projetant l'éclat factice d'un Brésil de pacotille, on découvre un véritable Orfeu de joie, révélant la vérité brûlante d'un Brésil dont la beauté torride n'a pas fini de nous aveugler. »*

Richard Robert, **Les Inrockuptibles**

« Ce film magnifique, interprété par des acteurs noirs inconnus, dont Marpessa Dawn et Breno Mello, fut une révélation de par la splendeur des images du Carnaval, la musique brésilienne de Tom Jobim et de Luis Bonfá, musique qui eut le mérite de promouvoir la bossa-nova dont la mélancolie ajoute à la dramaturgie du thème grec transposé de façon magistrale dans les favelas. »

Armelle BARGUILLET, **laplumeetlimage**



### Marcel Camus (1912-1982)

Marcel Camus est réputé pour ses œuvres très lyriques : *Mort en fraude* (1957), *Orfeu Negro* (1959) et *Vivre la nuit* (1967). Professeur de peinture et de sculpture, il se lance dans le cinéma comme assistant de Jacques Becker. Après sa période lyrique (années 50 et 60) il change radicalement de registre avec la comédie *Le Mur de l'Atlantique* (1970), portée par Bourvil, et termine sa carrière en signant plusieurs téléfilms.

### La mythologie grecque au carnaval de Rio fait des vagues dans la Nouvelle Vague

1959. À Cannes, c'est la consécration de la Nouvelle Vague. Tous les regards sont tournés vers François Truffaut et ses *400 Coups*... Or, la Palme d'or revient à *Orfeu negro*, d'un inconnu, Marcel Camus, qui transpose le mythe d'Orphée à Rio de Janeiro... Malgré l'unanimité du jury, cette Palme d'or est controversée : on reproche à Camus de filmer un Brésil de cartes postales, inondé de musique folklorique. Pourtant, en ces années sombres de décolonisation, il faut du courage pour réaliser un film avec seuls des acteurs noirs inconnus.... L'année suivante, *Orfeu negro* recevra l'Oscar du meilleur film étranger.

Solange Gularte, adhérente d'INCA a pu, à l'occasion d'une visite dans sa famille uruguayenne, rencontrer la coordonnatrice de l'association « EMAUS NUEVO PARIS » que nous aidons. Nous vous livrons un résumé du rapport d'activité qu'elle nous a rendu.



Le nom d'Emmaüs est représentatif d'une institution mondiale, créé en 1971 par l'abbé Pierre. Emmaüs International est un mouvement de solidarité active contre la pauvreté et l'exclusion. La mise en œuvre peut présenter des aspects différents selon les pays et la nature des problèmes qui s'y posent.

En Uruguay, indépendamment de la formule traditionnelle de récupération, réparation et revente d'objets usagés (aujourd'hui, 50 compagnons y travaillent et y tiennent un bric-à-brac qui permet de financer les activités sociales du groupe, mais qui réalise également des dons aux personnes en situation d'extrême pauvreté), se sont développées 2 activités spécifiques : dons de vêtements aux femmes détenues dans plusieurs prisons et éducation d'enfants issus de zones très défavorisées de la périphérie de la capitale.

C'est ce dernier aspect qui nous a convaincu d'intervenir pour apporter notre aide à Emaus Nuevo Paris / Projet éducatif

### Un environnement critique :

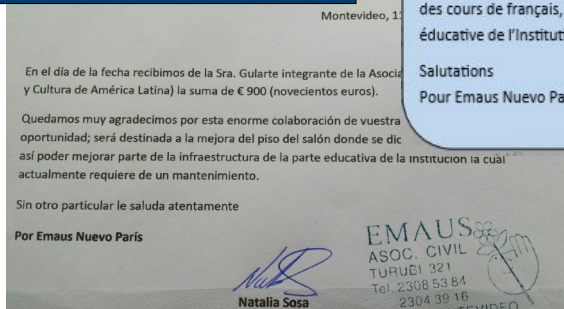
Nous voici dans une zone de **faible niveau économique**, voire très bas, avec de graves problèmes sociaux. En raison du manque d'emploi, les familles vivent principalement des régimes d'aide gouvernementale, quelques-uns fouillant dans les poubelles et vendant ce qu'ils y trouvent, et beaucoup de travaux informels (petits boulots dans les marchés de quartier une à deux fois par semaine et intérim)

... Avec des familles nombreuses ayant, en moyenne, 4 enfants en âge scolaire, mères adolescentes qui ont à peine terminé leurs études (premier enfant à 14-15 ans), et qui ne travaillent pas. Elles vivent souvent en situation de violences de tous types, consommation d'alcool et de drogues dans le noyau familial, et par conséquent, des enfants qui vivent en totale vulnérabilité.

... Et une absence d'institutions culturelles.

### La mise en œuvre du projet éducatif :

Depuis 2016, le soutien scolaire est revenu à



Emmaüs par un travail en réseau avec les écoles de la région, les enseignants de la communauté et un centre de rééducation privé.

Le groupe concerné est composé de 19 enfants qui sont sélectionnés en coordination entre les enseignants des écoles voisines et l'enseignant responsable du projet, en tenant compte non seulement des difficultés qui se manifestent principalement en langue et mathématiques, mais aussi la situation sociale de chaque famille.



### Les moyens :

L'école dispose de peu de ressources, conséquence de la situation dans laquelle se trouve le pays et elle doit donc s'appuyer sur les institutions non gouvernementales de la région dans laquelle elle exerce son influence, disposer de réseaux, se coordonner pour faire avancer cette population infantile et rompre avec la reproduction d'un modèle social préjudiciable.

### L'apport de l'école :

Ces enfants sont pris en charge par un enseignant qui connaît leur situation et qui a l'avantage de vivre dans le quartier, de travailler depuis 28 ans dans la même école et d'avoir été entre 2005 à 2015 enseignant communautaire du programme CEIP (Conseil d'Education Initiale et Primaire).

Dans un espace dédié, les enfants reçoivent un petit-déjeuner équilibré (travail en coordination avec l'école où ils reçoivent leur déjeuner) et un soutien scolaire, principalement dans les do-

Montevideo, 11 septembre 2019

Ce jour, nous recevons de Madame GULARTE, adhérente de l'association INCA (Information et Culture d'Amérique latine) la somme de 900 euros.

Nous sommes très reconnaissant pour cette énorme collaboration de votre Association, qui, opportunément, sera destinée à l'amélioration de la classe où se donnent des cours de français, et ainsi pouvoir améliorer les infrastructures de la partie éducative de l'Institution, laquelle a besoin actuellement de maintenance.

Salutations

Pour Emaus Nuevo Paris

Natalia Sosa



maines des mathématiques et de l'espagnol où les difficultés les plus sévères sont observées. Depuis 2018 a été ajouté l'enseignement de la langue française, 2 fois par semaine, avec 2 groupes selon l'âge et le niveau scolaire : pendant qu'un groupe est en français, l'autre continue le soutien scolaire avec l'enseignant responsable du projet.

### Un projet ambitieux :

Ce projet, entrepris par la communauté Emaus Nuevo Paris, cherche non seulement à surmonter les difficultés en langue et mathématiques, mais aussi de coexistence, car ce sont des enfants qui, face à toutes les difficultés, essaient de les résoudre avec des coups, des insultes, etc. choses qu'ils reproduisent en permanence, pour le vivre au sein de leur famille et pour cette raison, il est important de leur montrer une autre façon de se comporter dans la vie, de vivre ensemble.



Il s'agit d'éviter ainsi, à travers l'enseignement, qu'on contribue à la reproduction de la situation socio-culturelle défavorable de départ. On considère qu'Emmaüs, avec son Projet Educatif, peut contribuer à modifier cette reproduction, aidant les enfants à développer des apprentissages socialement formateurs, qui amplifient leurs capacités personnelles et sociales d'agir dans le monde, à travers la construction de leur propre discours et compréhension du discours des autres, développant ainsi leur propre compétence de communication.



A l'été 2019, une sympathisante d'INCA puis un adhérent de longue date (Richard Chaudron) ont rendu visite à La Casa de la Solidaridad - Proyecto de Vida, à El Alto (Bolivie).

Richard nous livre ici un compte-rendu enthousiaste de sa visite.



## Au bout du bout d'El Alto ... la Casa de la Solidaridad - Proyecto de vida.

Federico nous avait prévenu la veille : on se retrouve demain à 9h00 à l'arrivée de la dernière station du « Teleferico » d'El Alto, le mal nommé puisqu'il s'agit d'un immense et touffu ensemble de télécabines mis en place à partir de l'automne 2014, ceinturant et pénétrant La Paz, ville incroyable - orpheline de nombreux édifices coloniaux et envahie de puissants immeubles - tapissant un immense canyon. La population d'El Alto ancien faubourg pauvre a dépassé celle de la capitale administrative.

Federico est le frère du metteur en scène de la Compagnie théâtrale accueillie par INCA à la Chapelle Saint-Luc à l'automne 2017. Et c'est cette rencontre qui a permis d'initier le contact avec le projet de Federico. Notre Présidente m'a suggéré de me rendre sur place afin de renforcer les liens à l'occasion de mon voyage en Bolivie.

Après de nombreux kilomètres, de détours et 2 ou 3 combis, les mini-bus locaux, nous voici arrivés dans un quartier tout en briques. Des murs, des maisons, des constructions désordonnées, parfois bien finies parfois non, destinées à accueillir dans ce secteur les futurs habitants arrivant du monde rural et des montagnes. Peu de boutiques, de petits restos et d'infrastructures ...

On voit bien le sommet de l'Ilimani et le soleil, à 4000m d'altitude, se montre dur avec celui qui a oublié son chapeau.

## Au programme de ce matin : visite de 3 établissements scolaires.

Dans le 1er établissement visité, équivalent de lycée/collège mais avec quelques classes de petits, nous sommes invités à participer à une intervention de deux « volontaires » d'un mouvement présent aujourd'hui dans plusieurs pays « la revolución de la cuchara » (cuillère), devant 70 « lycéens » autour de la consommation de la viande et de l'élevage mais aussi et surtout autour de la santé, de l'alimentation et de protec-

tion de la Nature : le propos est clair, militant et résonne tout à fait à nos oreilles occidentales. Ensuite, des enseignants volontaires nous montrent la serre et les plantations entretenues par les élèves et financées par « Proyecto de Vida ». Des poireaux, des côtes de bettes, des choux, des laitues, etc.



A quelques centaines de mètres, dans une école primaire, plus petite, Federico nous fait voir une autre réalisation : une autre serre aux plantations encore plus belles. On agrandit la surface utile et on y recycle des pneus pour délimiter le terrain et des bouteilles plastiques pour recueillir



de petites plantes...

Encore un peu plus loin, dans une école de petits, l'enseignant nous reçoit dans des locaux encore précaires. Tout est à faire : de nouvelles toilettes sont en cours de construction avec l'aide des familles et de Proyecto de Vida. L'enseignant nous quitte à 13h30 : il commence sa 2ème journée : chauffeur de minibus.

Nous passons l'après-midi à la Casa de la Solidaridad, un modeste local bien organisé, un peu

envahi à l'extérieur par le voisin qui recycle des déchets. Federico nous passe des vidéos (de très bonne facture d'ailleurs) en rapport avec ce que fait sa structure concernant le lac Titicaca, aujourd'hui très pollué et nous sommes impressionnés par les images de mobilisations autour de son nettoyage, d'actions qu'il est capable de mener avec très peu de moyens financiers, son sérieux, l'envergure de ses projets et bien sûr par son charisme.

Dans le local, on verra le four et le matériel de cuisine prêt à accueillir les activités et on déballera le matériel son (financé en partie par INCA) qui va être utilisé pour la répétition d'un groupe de jeunes rappeuses coachées par une pro. Elles doivent graver quelques titres pour un CD consacré à la lutte contre la violence faite aux femmes, problème récurrent mais pas propre à la Bolivie. D'autres ateliers (théâtre, danses...) se déroulent ici.

Il faut le reconnaître : Federico nous a impressionné aussi par sa réflexion autour de l'éduca-



tion et de l'action populaire. Le nom de Paulo Freire, grand intellectuel et pédagogue brésilien, sera le seul qu'il évoquera.

Vers 16h, Federico nous met dans le combi qui va nous emmener en 40 mn au Teleferico, qui, en 25 autres mn, nous projettera au centre vers le confort (relatif) de notre petit hôtel avec notre statut de touriste. Nous sommes ainsi heureux d'avoir vu autre chose que l'Altiplano, Chuqi Yapu (la Paz en Aymara) et les rives du Lac Titicaca; et nous sommes confortés dans le choix d'INCA de soutenir cette association plus que méritante.

Richard CHAUDRON



# Retour sur les activités INCA de fin d'année 2019

## La participation d'INCA à la soirée des bénévoles le 12 octobre et au forum des associations le 19 octobre

Comme chaque année à pareille époque, nous avons participé à ces 2 manifestations organisées par la Mairie de La Chapelle Saint-Luc, nous permettant de nouer des liens avec d'autres structures associatives et de faire connaître notre activité auprès du public.



## Un concert Chœur d'INCA au Bar Associatif Expression Libre à Troyes le 18 octobre



Le dernier concert de l'année dans la chaude ambiance du Bar Associatif ... et avec un final mexicain riche en couleurs.

## Une conférence « Quinoa » organisée conjointement avec Artisans du Monde le 14 novembre

DANS LE CADRE DU FESTIVAL ALIMENTAIRE  
-NOTRE AVENIR SE JOUE DANS NOS ASSIETTES-  
ARTISANS DU MONDE TROYES & INCA  
vous invitent à une soirée projection-débat  
"Quinoa, prenez-en de la graine ?"  
En présence d'un producteur de Bolivie (ANAPQUI)  
soirée d'un pot solidaire



JEUDI 14 NOVEMBRE 2019 • 19H00 à L'UDAF  
11 RUE EMILE ZOLA 10000 TROYES à l'angle de la rue Charles Grew

ENTREE LIBRE  
INCA Artisans du Monde CFSI  
INFOS :  
Boutique ADM TROYES  
03 25 46 12 04 • adm@artisansdumonde.org

A l'invitation d'Artisans du Monde, Freddy Osbaldo Chila Huarachi, secrétaire général de ANAPQUI (Asociación Nacional de Productores de Quinoa de Bolivia) a parcouru l'est de la France pendant une dizaine de jours pour apporter son témoignage et s'est arrêté à Troyes le temps de quelques rencontres en milieux scolaires et d'une conférence. Après la projection du très intéressant documentaire "Prenez-en de la graine" qui met en exergue les dérives de la culture de cette précieuse plante dues à l'industrialisation et à la commercialisation de masse, Freddy a présenté la coopérative ANAPQUI basée dans la sud de la Bolivie. Créée en 1983, elle regroupe quelques 2800 producteurs soucieux de travailler la terre selon les méthodes ancestrales en total respect de la Pachamama (la Terre Mère) et assurant une qualité optimale et biologique à la quinoa. Grâce au commerce équitable, ces paysans arrivent à lutter et s'organiser contre la concurrence impitoyable et les conditions climatiques chaque jour plus difficiles ... espérons que leur courage et leur persévérance puissent nous offrir encore longtemps cette magnifique petite graine!



## 2 animations musicales au Foyer d'Accueil Médicalisé de Romilly-sur-Seine

Le chœur d'INCA a répondu à l'invitation de l'APAJH (Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés) de Romilly-sur-Seine les 28 novembre et 24 décembre pour 2 concerts pas comme les autres ! Si nous sommes arrivés au centre avec une petite appréhension, nous sommes repartis ravis et conquis par ce public si spontané et cordial. Assurément la musique, en l'occurrence latino-américaine, s'avère être un vrai langage universel permettant une belle communion au-delà des différences !

